

Billet № 8, Le 'FA' flexible

La notion 'FA flexible' est un raccourci pratique¹ à l'usage du chef de chœur au moment de 'donner le ton'. 'Donner le ton' veut dire : donner de sa voix la première note à chaque voix dans le chœur en vue de chanter la pièce à suivre, accorder le chœur. Cette action doit être achevée par anticipation, apparemment instantanée, et inaudible en dehors du chœur, pour ne pas entraver le déroulement harmonieux de l'office. Elle est valable pour le chant à l'unisson (dans ce cas le chef de chœur chante quelques notes de la gamme) aussi bien qu'à plusieurs voix (où il chante un accord).

Mais avant même de commencer de tester l'utilité du raccourci, nous sommes confronté à un problème de principe. On nous dira avec raison que le FA et la flexibilité sont irréconciliables, car FA est une note fixe, et non flexible. En effet, à son origine, elle possède une hauteur acoustique définie, déterminée par la fréquence de battements de la corde qui la porte. Toute musique écrite sur portée est fixe quant à sa hauteur d'intonation, car elle reflète une musique de clavier pré-accordée. Or la voix n'est pas une musique de clavier, elle est une musique de rapports entre les sons, articulée par un muscle - les cordes vocales. C'est cela qui lui donne sa flexibilité. Ajoutez à ceci le souffle des poumons et sa dynamique qui lui donnent son équilibre.

En dépit d'une entrée dans la modernité (qui a fixé les sons), notre musique d'Eglise est restée une musique vocale de rapports sonores et flexibles dans sa gamme. Encore jusqu'à 1650 en Russie, elle s'écrivait avec des 'neumes', un système complexe de signes placés au-dessus du texte et qui reflétait son mouvement. Elle était 'neumatique' dans l'écriture autant qu'elle l'était dans sa nature sonore intrinsèque. Un chanteur d'Eglise n'a que faire d'un diapason, car sa voix est le meilleur des diapasons. Si cela lui est plus confortable, il chantera un peu plus haut, ou un peu plus bas, pourvu que sa mélodie soit juste. Il choisira au départ sa première note en conséquence, son chant sera effectivement 'neumatique' et 'flexible'.

Ce qu'ici nous proposons c'est d'opérer une substitution: relativiser la hauteur des notes de la gamme que tout le monde connaît : <do-ré-mi-fa-sol-la>, rendre la gamme flexible, en un mot – la relativiser au profit du chant neumatique d'Eglise. Ainsi nous écrivons les partitions, unisson ou 4 voix, toujours dans la clé de <FA majeur>, laissant au chef de chœur la décision de choisir arbitrairement la hauteur de ce FA fictif, mais combien nécessaire. Deux circonstances liturgiques encadrent son emploi: la voix du prêtre et la tessiture du chant.

La voix du prêtre. Il est bon pour les chanteurs de se conformer harmonieusement à la voix du prêtre. Celui-ci veillera, en retour, de choisir une note de récitation qui le mettra harmonieusement à l'unisson du chœur. Le lecteur (de l'épître et des alléluias, par exemple), le «canonarque», doivent aussi savoir – quelle note siéra au chœur dans sa réponse. Dans l'idéal, le premier intervenant du dialogue, le prêtre, le diacre, le canonarque, le lecteur, entonnera sa phrase ayant entendu le 'ton' donné aux chanteurs par le chef de chœur en anticipation.

La tessiture du chant.

C'est ici que le <FA flexible> déploie largement son utilité. L'un des soucis du chef de chœur est de ne pas faire chanter ses chanteurs trop haut, ni trop bas. Certains chants vont en hauteur par rapport à la note de départ, les autres au contraire descendent. D'autres encore tournent autour de cette racine qu'est le <FA>. L'étendue de la tessiture de nos chants est en moyenne une quarte, et jusqu'à la sexte. C'est en fonction de cette tessiture que le <FA> sera choisi :

- ✧ pour un chant qui s'envole vers le haut, le <FA> sera donné plus bas que la moyenne,
- ✧ pour un chant de tessiture grave, il sera haut.

¹ Il est proposé dans le but d'éviter au chef de chœur de s'engouffrer dans les questions de tonalité et de transposition, qui – autrement – se poseraient à chaque variation de ton, c'est-à-dire – très souvent.

Dans l'analyse présente, nous nous concentrons sur la nature de la mélodie seule. Un examen de l'accompagnement polyphonique sera présenté dans une livraison prochaine. Pour chanter seul, ou plusieurs à l'unisson, consultez les tableaux du site :

<Partitions musicales-Octoèque-Modèles Atextalis>.

Trois tableaux récapitulatifs des Huit tons traditionnels

Les indications que nous donnons sur le choix du <fa flexible> sont approximatives. Mais surtout, elles interpellent le chef de chœur à établir ses propres mesures basées sur l'expérience. Un facteur déterminant dans ce choix sera le caractère des voix en présence dans son chœur. En principe, un chœur d'hommes peut chanter plus haut qu'un chœur mixte. Un chœur où les voix de femmes sont en majorité optera plutôt pour des sonorités moyennes profondes.

Les stichères

| ton | tessiture | notes de départ | notes de récitation | FA flexible |
|-----|----------------|---|---|-------------|
| t1 | <ré . . . la> | <sol...> | moyenne: <..sol..> et <..fa..> | moyen |
| t2 | <mi . . la> | <sol...> | moyenne: <..sol..>, <..fa..> et <..la..> | moyen |
| t3 | <mi . . . sib> | <sol...> | haute: <..la..> | moyen |
| t4 | <ré . . . la> | <mi...> | moyenne: <..mi..>, <..sol..> et <..fa..> | moyen |
| t5 | <ré . . . la> | <sol...> | haute: <..sol..> et <..la..> | moyen |
| t6 | <fa . . sib> | <sol...> | haute: <..sol..>, <..la..> et <..sib..>, | grave |
| t7 | <fa . . . do> | variable <fa...> ou <la...> | haute: <..la..> | grave |
| t8 | <ré . . sol> | variable <ré...>, <mi...> ou <fa...> | grave: <..mi..>, <..fa..> | haut |

Les tropaires

| ton | tessiture | note de départ | note de récitation | FA flexible |
|-----|---|--------------------------------------|----------------------|--------------------------|
| t1 | <fa . . sib> | variable <do> et <ré> | <sol> et <la> | moyen |
| t2 | <fa . . sib> | <sol> | <sol>, <fa> | moyen |
| t3 | <ré do> <ré ré> | <ré> | <fa>, <la> et <do> | grave |
| t4 | <mi . . la> | <fa> | <mi>, <sol> et <fa> | moyen |
| t5 | <ré . . . la> | <sol...> | <..sol..> et <..la.> | moyen |
| t6 | <mi . . la> | <sol> | <fa> et <sol> | moyen |
| t7 | t7a: <fa . . sib> t7b: <ré . . . la> | variable <la> ou <sib> t7b : <fa> | <sol> et <sib> | t7a: grave t7b: moyen |
| t8 | <fa . . sib> | variable <ré>, <mi> ou <fa> | <mi>, <fa> | haut |

Les Heirmes

Il faut noter que le genre que sont les hymnes possède une amplitude mélodique plus développée aujourd'hui que les stichères et les tropaires. Ceux-ci ont souffert plus de la dégradation qui fractura les chants au 17^e siècle. La structure des hymnes est plus variée et plus flexible par comparaison. Ils méritent une étude appropriée.

| ton | tessiture | note de départ et | de récitation | FA flexible |
|---------|---------------------------------|---------------------------|---------------------------|-------------|
| t1 | <fa ré> | variable <fa>, <la>, <do> | <la> et <do>, | grave |
| t2 | <mi . . . sib> | variable <fa>, <la> | <fa>, <sol>, <la> | moyen |
| t3 S | = stichère <mi . . . sib> | <sol...> | haute: <..la..> | moyen |
| t3 T | = tropaire <ré ré> | <ré...> | <fa>, <la> et <do> | grave |
| t4 | <ré . . . la> , | <sol...> | <fa>, <sol> | haut |
| t5 | <ré sib> , | variable: <fa> ou <la> , | <la>, <sol>, <fa> | moyen |
| t6 | <mi do> | variable: <sol>, <sib> | <sol>, <sib>, <la> | grave |
| t7 | <fa ré> | variable: <fa> ou <la> , | haute : <la> et <do> , | grave |
| t8 | <mi do> | variable: <mi>, <sol> , | <sol>, <sib> , | grave |